



DES PERSONNES TUEES DANS DES ATTAQUES ARMEES AU COURS DE L'AN 2024

Dix-neuf personnes tuées dont neuf militaires et sept femmes est le bilan de l'attaque du RED-TABARA en commune Gihanga, province Bubanza¹, le 25 février 2024

La Ligue Iteka avait informé l'opinion tant nationale qu'internationale sur l'attaque armée perpétrée par RED-TABARA, à Buringa, commune Gihanga, province Bubanza dans son bulletin hebdomadaire Iteka n'Ijambo no 410,

En vue de mieux éclairer l'opinion, la Ligue Iteka a continué sa documentation sur l'attaque pour identifier toutes les victimes de cette attaque et le contexte dans lequel les victimes ont été tuées.

En effet, après avoir mené ses enquêtes, la Ligue Iteka a pu identifier 19 personnes victimes de cette attaque dont 9 militaires et 7 femmes.

Déroulement de l'attaque et identités des victimes :

Les rebelles se sont installés un peu tard dans la journée du 25 février dans la réserve naturelle de Rukoko où ils ont battu à mort Cyprien Nizigiyimana, berger de chèvres du Lieutenant-Colonel Aaron Ndayishimiye, qui était le seul berger autorisé à garder les chèvres dans cette réserve. Ce dernier est décédé la nuit le même jour à la maison suite à ces coups et blessures.

Vers 22 heures du même jour, ces hommes armés sont sortis de la réserve de la Rukoko en passant tout près du cimetière réservé aux hauts dignitaires du pays, l'endroit où a été enterré Simon Nyandwi, ancien cadre du parti CNDD-FDD et ministre de l'intérieur juste avant que le parti CNDD-FDD accède au pouvoir.

Arrivés à Buringa, tout près de l'Eglise Méthodiste Libre, où il y avait des militaires qui étaient à la garde, ces derniers ont fui, les uns vers la permanence du parti CNDD-FDD et les autres vers la résidence du feu Emile où les membres de sa famille étaient en deuil. Ces hommes armés ont

¹ Ce cas avait été rapporté au Bulletin 410 et la Ligue Iteka avait documenté à ce moment 16 personnes tuées dont 6 femmes, 10 blessées dont 3 femmes.

commencé à tirer sur les militaires, 4 militaires ont été tués à la permanence du parti CNDD-FDD, 3 militaires et 9 civiles chez le feu Emile et 2 militaires au dorsal à l'endroit appelé chez Badogo.

En plus de ces 9 militaires et 9 civiles tués, s'ajoute le berger du Lieutenant-Colonel Aaron Ndayishimiye qui est décédé suite aux coups et blessures infligés par ces hommes armés avant l'attaque. Pendant l'attaque, le cadavre du berger a été incendié dans un véhicule marque Probox qui l'a mené à la morgue.

Les noms des victimes sont :

Les 9 militaires tués :	Les 10 civiles tuées dont 7 femmes :
1. Bernard Mfukamensenge	1. Jeannette Bukuru
2. Benoît Mushire	2. Jacqueline Nyandegeye
3. Longin Haringanji	3. Christine Nyota
4. Clément Ndayitwyeko	4. Fulgence Hakizimana
5. Serges Niyogusengwa	5. Suzanne Mawazo
6. Pierre Baragwengeza	6. Marita Hatungimana
7. Laurent Nindagira	7. Mwajuma Irakoze
8. Jérémie Nshimirimana	8. Cyprien Nizigiyimana
9. Charles Dondori	9. Dieudonné Bakanibona
	10. Misago

Après l'attaque, les corps des victimes ont été conduits à la morgue du DCA passive se trouvant à l'aéroport International Melchior Ndayaye. En date du 02 mars 2024, les corps des neuf victimes civiles ont été enterrés au cimetière de Mpanda, tout près de l'endroit où on a enterré Simon Nyandwi. Une autre victime a été enterrée par sa famille de l'église adventiste du 7^{ème} jour en province Cibitoke. Les militaires ont été enterrés à ce cimetière de Mpanda à l'endroit appelé *CECENI*.

Six personnes tuées suite aux attaques armées en commune Mukaza, Bujumbura Mairie

En date du 10 mai 2024, vers 19 heures, tout près de l'ancien marché central de Bujumbura, au parking des bus de transport de Gasenyi, commune Mukaza, Bujumbura Mairie, six personnes ont été tuées et d'autres blessées suite à une grenade lancée par des malfaiteurs.

Selon un témoin oculaire, quatre personnes sont mortes sur place, alors qu'une vingtaine de blessés ont été conduites vers les hôpitaux de la Mairie de Bujumbura dont Kira hôpital et CMCK.

Selon les médecins de ces hôpitaux, l'un parmi les blessées a succombé à ses blessures à l'hôpital Kira et d'autre à l'hôpital CMCK.

Pierre Nkurikiye, porte-parole du ministère de l'intérieur, du développement communautaire et de la sécurité publique, a dressé un bilan de 38 personnes blessées dont 5 grièvement. Il a dit qu'une autre grenade a été lancée dans la zone urbaine de Ngagara et qu'il a blessé celui qui a mené l'attaque et qu'il est entre les mains de la police.

Suite à ces jets de grenade, le porte-parole du ministère de l'intérieur, de la sécurité publique et du développement communautaire s'est exprimé dans un point de presse présentant aussi six des présumés auteurs de ces actes terroristes. Dans cette déclaration, Nkwirikiye accuse le Rwanda d'être derrière ces attaques terroristes disant qu'elles sont perpétrées par le groupe rebelle RED-TABARA. Ce porte-parole fait savoir que le groupe RED-TABARA est entretenu et soutenu par le Rwanda.

Le groupe rebelle a rétorqué disant qu'il ne s'attaque pas aux civils et a nié qu'il est derrière ce jet de grenade dans la capitale économique.

Le gouvernement Rwandais a aussi publié un communiqué dans lequel rappelé au gouvernement qu'il n'est pas de cette attaque à la grenade et qu'il n'a aucun intérêt de le faire. Dans ce communiqué, le Rwanda rappelle le Burundi à résoudre ses problèmes internes et de ne plus l'associer dans ces derniers.

Trois personnes mortes et 8 autres blessées en commune Ntakangwa, Bujumbura Mairie

Une information parvenue à la Ligue Iteka en date du 6 mai 2024 indique qu'en date du 5 mai 2024, vers 20 heures, à la 6^{ème} avenue, au quartier Gikizi, zone Kamenge, commune Ntakangwa, Bujumbura Mairie, 3 personnes ont trouvés la mort suite à une explosion de grenades dans un bistrot connu sous le nom de « Bar du peuple chez Adidja ».

Selon un témoin oculaire, des gens non identifiés ont lancé des grenades dans les bars situés sur le champ devant l'Eglise Catholique communément appelée chez « Buyengero », huit personnes ont été blessées et ont été évacuées vers l'hôpital militaire de Kamenge pour les soins. Trois d'entre eux ont succombé à leurs blessures. Après le forfait, les malfaiteurs ont pris le large dans un véhicule de marque Hilux à vitres teintées.

A part les morts et blessés, il y a eu d'autres dégâts matériels comme des chaises en plastique cassées, les verres et des bouteilles brisées et des impacts d'éclats de grenades sur les murs. Deux autres grenades et un cocktail Molotov ont été retrouvés dans un bar appelé « La tranquillité » dans la même localité de Kamenge.

Les habitants de la localité de Kamenge se disent préoccupés par ces attaques et se demandent s'ils doivent rester cloîtrés à la maison par peur pour leur sécurité.